

« Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! »

Dans sa sobriété et sa concision, l'évangile selon saint Marc ne s'embarrasse guère de détails et va droit au but. À peine avons-nous tourné quelques pages (une seule, sans doute), et voici Jésus en pleine "action" dans la synagogue de Capharnaüm. Si on apprend peu de choses sur le contenu de l'« enseignement » qu'il dispense, en revanche il est affirmé à deux reprises que cet « enseignement » est dispensé « avec autorité ». Ce petit mot peut être troublant, car nous pouvons l'associer à des circonstances solennelles, « en présence des autorités civiles et militaires »... Sauf que, bien souvent, les « autorités » en question exercent un certain *pouvoir*. Or, ce mot « autorité » indique celui qui est « auteur ». Si l'évangile selon saint Marc évite de fournir des précisions sur le contenu même de l'« enseignement » de Jésus, c'est parce qu'il veut focaliser l'attention sur l'« auteur » de cet « enseignement ». Avec la même rapidité que Marc, on peut en conclure que l'« enseignement » de Jésus, c'est lui-même, c'est sa Présence agissante, qui combat le Mal qui se dresse devant lui. On peut se souvenir, une fois de plus, que lorsque l'Évangile a été proclamé au cours de la célébration eucharistique, celui qui l'a proclamé élève le livre, le lectionnaire, en invitant l'assemblée en ces termes : « *Acclamons la Parole de Dieu* » et la réponse de cette assemblée est éloquente : « *Louange à toi, Seigneur Jésus !* » Mieux qu'un objet ou un contenu, la Parole de Dieu est une Personne : c'est Jésus lui-même, c'est le Fils de Dieu devenu homme parmi les hommes.

Comme le relève la Lettre aux Hébreux, « *elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moëlles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes* » (He 4, 12-13). Une fois encore, il nous est

donné de remarquer que la nourriture eucharistique ne saurait se borner à un petit morceau de pain, bien insuffisant en soi pour calmer notre faim, mais qu'elle consiste aussi à accueillir cette Parole de Dieu bien au-delà des mots, même les mieux choisis. L'« enseignement » de Jésus tient à sa Présence au milieu de nous et en nous. La célébration de l'Eucharistie nous permet de nous mettre à l'écoute attentive de cette Parole de Dieu qui vient nous rejoindre et nous nourrir. Dans les circonstances présentes, il est sans doute plus que nécessaire de se le rappeler sans cesse. Peut-être cela permet-il de traverser l'épreuve qui nous est imposée en sachant que nous pouvons disposer d'un point d'appui solide. Il semble que le message du Livre du Deutéronome que nous lisons aujourd'hui ne fait qu'esquisser ce Mystère qui se révèle dans sa plénitude en Jésus Christ : « *Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez* », déclare Moïse devant le peuple d'Israël.

Au milieu des tourmentes qui nous assaillent, il est nécessaire de nous interroger sur notre manière de nous nourrir de cette Parole de Dieu qui s'offre à nous sans cesse. Il s'agit moins de connaître toute la Bible par cœur, au point de citer de mémoire tel ou tel passage. Il s'agit de nous rendre attentifs à une Présence mystérieuse, indicible, invisible et qui ne cesse de nous soutenir dans nos propres combats. Si l'évangile selon saint Marc met en présence de Jésus « *un homme tourmenté par un esprit impur* », c'est moins par souci de précision ou pour enrichir le décor que pour faire observer que la Parole de Dieu rencontre des obstacles. Nous en faisons tous l'expérience en nous-mêmes. La foi reste un combat sans cesse à mener, car les obstacles ne manquent jamais : l'ennui, la lassitude, le découragement nous guettent sans cesse. Nous pouvons compter sur l'« autorité » de Jésus pour nous soutenir dans ces combats que nous menons. C'est sans doute aussi la raison pour laquelle la lecture de la Bible peut sembler éprouvante, avant qu'elle ne se révèle nourrissante, pour peu que nous prenions les moyens de comprendre le message qui nous est adressé. Comme Jésus le déclare à ses disciples à la veille de sa Passion : « *Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde* » (Jn 16, 33).